ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C ___ 84

n.° 13.

Du 29 mai 1793 l'an

Rapport des ... ième in ...

nommés par l'académie, ~~po~~ ...

sur une lettre qui lui a été écrite

par le Citoyen Denormandie, en datte

du 22 mars 1793, dont la teneur suit.

Lettre du citoyen de Normandie

pour 22 mars 1793.

le directeur général de la liquidation

au citoyen Sue.

il est nécessaire à mon travail que vous veuillés bien me faire connoitre si le collège de chirurgie a eu connoissance des différents travaux du citoyen dumont valdajou et s'il paroit notoire qu'il ait rendu des services à l'humanité avec autant de zèle que de désintéressement et s'il donne encore ses soins gratuitement aux personnes indigentes. vous voudrés bien pour l'ordre des bureaux intituler votre réponse naissance de 1730 No 2020.

De Normandie.

~~ce 29 mai 1793, l'an~~

~~ème de la~~

extrait des registres de l'académie

Le secretaire par interim au citoyen de Normandie.

à la réception de votre lettre du 22 mai dernier, l'académie nomma six commissaires pour lui en faire le rapport dans une de ses plus prochaines séances.

je vous envoie ce rapport, par son ordre, vous y verrés que les travaux du citoyen Dumont Valdajou n'ont point enrichi l'art, qu'il est notoire qu'il n'a point rendu de services réels à l'humanité parceque de tels services supposent des connoissances qu'il n'a pas, et enfin que les soins gratuits qu'il donne aux indigents ne sont point toujours de nature à meriter leur reconnoissance.

~~p. Sue~~

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE

ARC 61 n° 32

Dans un temps ou tout citoyens
doit, ~~peut~~ et peut, sans se compromettre,
dire les vérités utiles, l'académie de
chirurgie doit s'exprimer librement sur
le compte du c.en Dumont, et mettre dans
tout son jour la vérité étouffée depuis si
longtemps par les préjugés populaires, et
l'effronterie du charlatanisme.

Depuis un temps immémorial les hab
itans du Val d'Ajou, village de Lorraine
se disent en possession de l'art de rebouter
les membres; et c'est sur cet antique héri-
tage que Dumont a fondé sa réputation
avec une assurance qui lui a fait quitter
son métier plus honnêt, mais moins
lucratif de savetier.

L'ignorance du peuple fait la fortune
des charlatans; et l'on sçait combien les
grands d'autrefois étoient peuple. Valdagan
parvint donc à s'en faire admirer. la
ci devant Duchesse de Luynes avoit eu le
radius luxé: des gens de l'art ne réussirent
point à réduire cette luxation; parcequ'il
est des circonstances ou cette réduction est
impossible: Valdagons fut appelé, il ~~fit~~
~~ton~~ promit merveille, épuisa son sçavoir et
la Duchesse de Luynes ~~a~~ conservé son inf-
irmité.

établie sur un fonds aussi solide
(la crédulité des hommes,) la réputation
de Valdagan ne fit que s'accroître. on ne
vit pas que l'ignorance la plus profonde
le caractérisoit, qu'il n'avoit aucune connois
sance de l'anatomie, du jeu et du mouvemen
des parties sur lesquelles il opéroit; aucun princip
de l'art de guérir, et l'on se persuada qu'à la

ARC 61 n° 32

2

tigueur, il pouvoit avoir une science infuse ou innée. en oubliant même cet axiome que ce qu'un homme peut faire, un autre le peut, on se persuada que les gens de l'art le plus instruits, les plus expérimentés et les plus habiles n'approchoient point de la capacité du Valdajou; peut-être parce la même qu'ils étoient sçavants.

Valdajou a usé sans mesure du privilege qu'ont les charlatans de crier à la jalousie, et de se défendre contre les sçavants qui ne les attaquent pas. ~~Dans le temps~~ il est de notoriété publique que dans le temps qu'il donnoit des soins à la duchesse de Luynes il ne marchoit qu'accompagné d'un garde du gouverneur pour se garantir des chirurgiens de Paris, qui, disoit-il, vouloient l'assassiner; il poussa même l'importune jusqu'à suspendre dans son antichambre un habit percé de coups de couteau.

Aux reproches de jalousie qu'il fait aux gens de l'art, il a toujours joint et jointemoie celui d'ignorance. est-il appelé pour des malades que des chirurgiens ont déjà vus, il ne manque jamais de crier à l'impéritie, de trouver une luxation, une fracture, ou une dislocation où il n'y en a point; de soumettre la partie malade à un tiraillement violent, de la pétrir, d'en faire craquer les articulations: il place enfin un bandage, assurant qu'un jour plus tard, il n'auroit plus été temps de recourir à son habileté. le malade croit que l'opération ~~qu'il a souffert~~ étoit d'une importance et d'une utilité proportionnées aux douleurs qu'il a ~~endurées~~ souffertes, et surtout que Dumont seul a raison.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 61 n° 32

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

La pharmacie de Valdagon est simple,
et grossiere comme ses procédés: un catapl
asme de suif de chandelle, d'urine
et de son répond à toutes les indications.

Nous ne devons pas oublier un grand
moien que Valdagon met en usage pour
dompter le vulgaire: il tutoye tout le monde,
jure, maltraite de gestes et de paroles, et
a adopté depuis longtemps à sa conduite,
le principe de l'égalité entre les hommes.
Valdagon s'est fait un caractere à lui, et
il n'est pas le premier charlatan habile qui
ait connu la valeur de cette ressource.

Le croira-t-on? c'est par une semblable
marche que Dumont est parvenu à se faire
nommer et breveter Renoueur des
camps et armées, et professeur dans sa
partie. on a joint ~~en~~ à ce titre une
pension de 6000 tt pour l'engager à se
livrer à l'instruction de six élèves renou-
vellés à mesure qu'ils seraient devenus
aussi sçavants que leur maître.

L'amour du merveilleux et la
crédulité sont de l'essence de l'espèce
humaine; aussi la commune de Paris
de 1790, entrainée par l'opinion populaire,
a-t-elle voté par acclamation, la conserv-
ation du traitement dont Dumont jouissait.

Il est facile d'apprécier par tout ce qui
vient d'être dit, les différents travaux
du S.r Dumont, les services qu'il a
rendus à l'humanité, son zèle désinteressé
et les soins gratuits qu'il donne encore aux
personnes indigentes.

Peyrilhe
Bottentuit
Sallay
Lassus Pelletan

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE